

Cyberlangue et ritualités numériques

Introduction

« Si certains rites sont numériques, ils n'en demeurent pas moins des rites et à bien y regarder, on doit être en mesure de repérer d'invariables mécanismes rituels » (Amato, Boutin, 2013). La ritualité en tant que pratique et principe habite l'humanité depuis ses prémices (Lardellier, 2006). Jeffrey (2011) propose d'« élargir notre regard sur les rites », impliquant que « toutes les activités puissent être étudiées sous l'angle de leur ritualisation ».

Dans une étude antérieure, une analyse exploratoire de la cyberlangue a été réalisée sur un forum de discussion. Cette étude a permis de dégager une typologie enrichie des néographies largement utilisées dans les espaces du web social. En même temps, ce travail a montré que les termes de la cyberlangue étaient fortement chargés en émotion.

Cette étude nous permet de formuler l'hypothèse d'un rapport entre la cyberlangue et le rite, la variable cachée, et de nous poser la question de recherche suivante : Quelles sont les relations entre rites et nouvelles formes de langage dans les forums de discussion ?

Eléments de contexte

Le langage utilisé dans l'information disponible est une des sources d'incertitude dans la taxonomie proposée par Lowell (1995). Soualem (1991) parle d'une réalité en quelque sorte «kaléidoscopique». Popper (1934) souligne la difficulté dans la transmission des connaissances et insiste sur les limites d'une communication objective dans la mesure où chaque participant a un univers cognitif différent, le sens des mots n'étant pas identique pour tous. La réduction de l'incertitude, étant la motivation fondamentale des comportements à lutter contre l'accroissement de l'entropie, est liée à une recherche de «néguentropie» (Brillouin,1956). La réduction de l'incertitude peut prendre des formes variées telles que des comportements d'appartenance sociale ou spirituelle : la décision se réfère à des valeurs de groupe, limitant le nombre des choix et de fait, réduisant l'incertitude. Pour Walliser (2000), la réduction d'incertitude dépend de l'univers cognitif d'un individu ou d'une organisation. La réduction d'incertitude peut se faire par exemple par une règle, qui peut être vue comme un «dispositif cognitif collectif » (Demariaux, Verstraete, 1999). Hogg et Abrams (1993) proposent que les individus s'identifient avec le groupe afin de trouver des normes groupales susceptibles de réduire leur incertitude. Au sein d'une communauté qui partage les mêmes codes, l'information circule mieux.

Notre étude permet de prolonger ces travaux en nous interrogeant sur la présence de néographies dans le post d'un forum de discussion et l'orientation positive de ce post : on observe en effet un nombre important de néographies dans les échanges consensuels alors que les néographies sont peu présentes dans les discours dégradés. Cette observation nous interroge sur le rapport entre la cyberlangue et la polarité du discours : Y-a-t-il une corrélation entre le nombre de néographies et la polarité du discours ? Y-a-t-il une corrélation entre le type de néographies et la polarité du discours ?

Pour notre premier travail de terrain, nous avons calculé dans un premier temps le poids des termes cyberlangue à polarité négative sur l'ensemble du corpus : sur 1237 marqueurs cyberlangue, 86 termes ont une polarité négative, soit 6,95%. Nous avons ensuite réparti ces marqueurs cyberlangue à polarité négative par catégorie, sur la base de la typologie enrichie. Il ressort une présence majoritaire d'alternatives graphiques (41,86%) de même que dans la répartition par catégorie de l'ensemble des néographies. Les termes conceptuels interactifs, révélateurs de la créativité de la cyberlangue, représentent 25,58%, soit un quart des termes cyberlangue. Pour notre second travail de terrain, nous avons procédé par une analyse qualitative des posts sur un corpus de 9000 mots, représentant 10% des occurrences retenues sur notre forum. Nous avons constitué deux blocs de texte, l'un à polarité positive, l'autre à polarité négative. Par une pluralité méthodologique, à la croisée d'une analyse quantitative et d'une approche qualitative, nous avons mesuré, dans un premier temps, la présence des néographies dans des discours à polarité positive, d'une part, et d'autre part, dans des discours à polarité négative, puis identifié à quelles catégories elles sont rattachées. Les néographies dans un discours à polarité positive représentent 233 termes sur 2454 mots, soit 9,45%. Dans un discours à polarité négative, nous avons identifié 91 termes sur 2176 mots, soit 4,18 %. Nous avons ensuite réparti les termes cyberlangue par catégorie sur la base de la typologie enrichie. Les trois catégories créatives, réellement représentatives de la langue du forum, termes conceptuels interactifs, variations de phonème et ajouts de phonème, sont faiblement représentées dans le discours à polarité négative. Dans le discours à polarité positive, il ressort un équilibre entre les deux catégories les plus importantes, alternatives graphiques et suppressions de phonème, ainsi qu'une présence quasi égale des catégories créatives. La validation de cette analyse qualitative par des calculs infométriques nous permet d'observer un nombre important de néographies dans les échanges consensuels, alors que les néographies sont peu présentes dans les discours dégradés. Cette étude nous a permis de corréliser la présence des marqueurs cyberlangue à un discours pacificateur et distancé, sans ces incivilités que Lardellier (2006) qualifie de « peste relationnelle qui prolifère chez nous et met dangereusement en danger le lien social ».

Etat de l'art

Cette approche nous amène désormais à creuser le concept de ritualités numériques, dans la suite logique des travaux de Amato et Boutin (2013) sur les rites d'interaction sur un forum de discussion : « Les rites que nous avons objectivés puisent sans doute leur origine dans une culture, celle de l'IRL, mais aussi dans une autre culture, transmise traditionnellement, celle de l'internet ». Nous interrogerons ici les théories existantes sur les rites d'interaction chez Goffman (1974), le lien rituel chez Lardellier (2003). Pour Lardellier (2006), le rite est du symbolique produit en acte. Pour Goffman (1974), le rite est une activité humaine qui dirige les implications symboliques de nos actes. Lardellier propose une classification des rites en deux grandes catégories, les micro-rites goffmaniens, rites d'interaction, et les grands rites durkheimiens, rites sociaux et communautaires, tels les rites religieux, les rites politiques (du pouvoir), les grandes fêtes sociales ritualisées. Goffman démontre que les interactions, en dépit de leur caractère informel, peuvent être considérées comme des situations rituelles, les individus étant induits par le contexte à se comporter d'une certaine manière, et à se conformer à des codes culturels et sociaux inconscients. Chez Lardellier (2003), les médias

rituels sont des rites au sens de Durkheim (1912), des « faits sociaux totaux » (Mauss, 1924), des moments sociaux de passage (Van Gennep, 1909), au sein desquels les communautés se retrouvent pour sortir de la temporalité ordinaire et instaurer un espace-temps rituel. Goffman identifie les rites comme des règles de conduite qui lient les personnes entre elles. Le code de ces règles cérémonielles est dans l'étiquette. L'étiquette est une forme de précaution contre les offenses que les individus s'infligent par inadvertance. Ces définitions nous conduisent à nous interroger sur le lien qui existe entre l'utilisation des néographies et la « netiquette », règle de conduite sur le forum comme lieu d'action et dispositif rituel, d'une part, et, d'autre part, le profilage des interacteurs.

Les rites d'interaction seront considérés dans cette étude comme des séquences sociales qui fonctionnent à l'insu même des acteurs du processus communicationnel (Lardellier, 2003). Dans le dispositif rituel, le rite se définira ainsi comme la mise en œuvre d'un dispositif à finalité symbolique qui construit les identités relatives à travers des altérités médiatrices (Lardellier, 2003). Ce dispositif en rien aléatoire assure le passage d'un langage à un autre. Il entérine un autre mode de perception de la réalité. Un dispositif consiste en un lieu social d'interaction et de coopération (Peraya, 1998). Pour Lardellier (2006), le rite possède toujours deux dimensions, la dimension horizontale, son dispositif matériel, et la dimension verticale, le contexte produit par la séquence rituelle.

Des différentes terminologies qui recouvrent ces nouvelles formes de langue, telles que « néolangage » et « parlez texto » chez Anis (2001), « cyberlangue » et « cyberlangage » chez Dejond (2002) ou « novlangue » chez Lardellier (2006) nous choisissons pour notre étude celle de la cyberlangue. Ce qui nous intéresse en effet dans notre approche, c'est l'étude de ces nouvelles formes en tant que langue, c'est-à-dire en tant que systèmes communicationnels avec des procédés d'écriture et des codes partagés par des communautés. La cyberlangue est une langue plus libre, informelle. Son oralité en constitue un facteur de lisibilité liée à la réduction de l'incertitude par rapport à l'écrit. La cyberlangue a fait l'objet de nombreuses définitions. Nous retenons celle d'Anis (1999) qui définit la cyberlangue comme un « parlécrit », une langue entre l'écrit et l'oral, un écrit brut, familier, affectif, ludique et socialisant. Cette cyberlangue prend la forme de néographies largement utilisées dans les espaces du web social (Facebook, forum de discussion). La phrase suivante permet d'illustrer en contexte trois formes de néographies de la cyberlangue « OMG ça commeeeeeeeeeeeeence à bien faire » comporte par exemple un acronyme OMG (pour Oh My God) avec un emprunt à l'anglais et un étirement graphique.

Quels sont les liens entre ritualités numériques et cyberlangue ? Nous partons de l'hypothèse que l'on peut trouver, au sein de notre corpus d'étude, certaines formes de ritualités numériques associées de façon privilégiée à des termes particuliers de cyberlangue. Le calcul du poids des termes de la cyberlangue dans des posts à orientation positive nous a permis de corréler ces termes à un discours pacifié. Les procédés d'écriture de la cyberlangue sont des procédés élaborés qui nécessitent de la part des interacteurs une certaine créativité dans une recherche de rapprochement et d'appartenance. Sur ce forum, les termes de la cyberlangue sont peu présents dans les discours dégradés ou agressifs. L'identification d'un caractère pacificateur de la cyberlangue nous conduit à observer les ritualités présentes sur ce forum de

discussion et à nous interroger sur les relations entre les rites d'interaction et les termes de la cyberlangue. Après avoir dégagé une typologie de rites sur ce forum, nous identifierons les termes de la cyberlangue marqueurs de rites.

Cyberlangue et ritualités numériques

Terrain et Méthode

Notre terrain d'étude est un corpus monolingue en langue française constitué de 89822 mots échangés entre le 14 novembre 2010 et le 23 juin 2011 dans 4754 posts du forum « les anges de la télé réalité ». Dans ce travail, nous étudions cet exemple de forum de discussion dans sa notion de spatio-temporalité, comme espace-temps continu de lien social, d'échanges communicationnels asynchrones, lieu d'émergence de la cyberlangue. Le forum est à considérer ici comme un lieu d'action au sens goffmanien (1974), lieu de prise de risque avec un interacteur créatif dans un environnement organisé. Le forum constitue un exemple de dispositif à double titre : dispositif techno-sémiopragmatique (DTSP) comme l'ensemble des interactions auxquelles donne lieu tout média (Klein, Brackelaire, 1999) ; dispositif rituel décrit par Lardellier : un dispositif matériel qui engendre un contexte, qui dépasse donc son statut de simple décor pour constituer le liant social, le contexte des codes culturels et sociaux inconscients. Dans sa fonction de délimiter les espaces sur une autre dimension, ce dispositif donne un nouveau statut aux êtres, aux gestes et aux objets. Le forum matérialise le lien qui unit les acteurs du rite. A partir de rites décrits dans la littérature, nous proposons d'identifier différentes formes de rites d'interaction sur ce forum de discussion.

Nous proposons une lecture informationniste des interactions dans notre corpus d'étude : une chaîne de traitement infométrique semi-automatique, avec une aspiration des données sur le forum, pour révéler, catégoriser et compter les termes de la cyberlangue. Une approche typologique nous a permis tout d'abord de construire une typologie pluridisciplinaire des formes de la cyberlangue, puis de proposer, à partir d'un état de l'art, une typologie des rites identifiés dans notre corpus d'étude. Par une pluralité méthodologique, analyse quantitative avec validation qualitative et approche qualitative avec validation par calculs infométriques, nous proposons d'associer des formes de rites à des catégories de termes de la cyberlangue.

Observations

Les premiers résultats de ce travail exploratoire, ancrés dans une lecture flottante et une approche interprétativiste, sont valables uniquement dans le cadre du corpus étudié. Cette étude nous permet de dégager dans notre corpus une typologie de rites que nous proposons, d'une part, de rattacher aux concepts goffmaniens et, d'autre part, de définir par la « posture intentionnelle » (Dennett, 1987) des interacteurs sur le forum. La théorie de Dennett (1987) repose sur l'idée qu'un observateur peut prévoir le comportement d'un organisme en se fondant sur ce qu'il calcule être rationnel pour l'organisme ou la machine de faire. L'animal (ou la machine) voulant ce qui est bon pour soi, est attentif aux aspects les plus pertinents de son environnement (Dennett, 1987). La posture intentionnelle sur le forum, c'est celle d'un interacteur dont l'observateur « peut prévoir le comportement d'après ce qu'il juge rationnel » pour celui-ci (Symons, 2002), le « système intentionnel » se rapportant à l'animal dans sa globalité et à toutes sortes d'artefacts (Symons, 2002).

Dans cette étude, sont à rattacher au concept de la présentation de soi chez Goffman (1974) le rite de nostalgie, le rite de densification et le rite de sublimation. Goffman (1974) définit les « rites de présentation » comme tous les actes spécifiques par lesquels l'individu fait savoir au

bénéficiaire comment il le considère et comment il le traitera autour de l'interaction à venir. Sur ce forum, les rites de présentation sont des actes pour montrer la considération de l'interacteur « offrant » pour l'interacteur « bénéficiaire » ainsi que le type d'interaction.

- *Le rite de nostalgie* : Le rite lié chez Lardellier (2003) à la notion de nostalgie, nostalgie de la part manquante, est associé dans notre étude aux deux formes de nostalgie identifiées par Kessous et Roux (2007) : la nostalgie de la première fois et la nostalgie d'une période longue. Sur notre forum, l'interacteur vise la construction des émotions et le retour aux sentiments originels.

- *Le rite de densification* : Le rite placé par Lardellier (2003) dans un contexte de densification qui consiste à exprimer le maximum de sens par un minimum de signes, est associé dans cette étude à la notion de densification urbaine pour la création du lien social. La présence de l'interacteur sur le forum, c'est ici l'occupation d'un maximum d'espace avec un minimum de mots.

- *Le rite de sublimation* : la notion de sublimation indique chez Lardellier (2003) un changement en quelque chose de plus élevé. La posture de l'interacteur sur ce forum est le dépassement des autres par l'élévation de soi.

Alors que les rites de présentation précisent ce qu'il faut faire, les rites d'évitement précisent ce qu'il ne faut pas faire. Les règles qui régissent ces pratiques rituelles sont faites de prescriptions et de proscriptions. Les rapports sociaux sont ainsi faits d'une dialectique incessante entre les rites de présentation et les rites d'évitement (Goffman, 1974).

Trois autres rites sont, sur ce forum, l'expression du concept d'évitement (Goffman, 1974) qui consiste à ne pas perdre la face, ni la faire perdre à autrui : le rite de distanciation, le rite d'interruption et le rite de transcendance.

- *Le rite de distanciation* : le concept de distanciation, décrit par Descartes comme l'attitude qui consiste « à ne pas prendre pour soi ce qui n'est pas soi », concept au cœur du théâtre de Brecht, est la base de la théorie distanciatrice, théorie de la communication de Michel (1992), qui traduit la neutralité du médiateur. Le rite dans un contexte de distanciation (Lardellier, 2003) est identifié sur ce forum par la posture de l'interacteur qui échappe ainsi au contrôle des autres interacteurs, en poussant l'autre à la réaction et à la critique.

- *Le rite d'interruption* : la notion d'interruption est présente chez Cazeneuve (1958) dans sa définition du rite comme étant « l'interruption des occupations ordinaires » ou « dans la fête une interruption du cours normal de la vie ». Pfaller (2013) reprend cette notion en décrivant les « rites de l'interruption » comme la rupture de l'action par le culte de l'inachevé. Sur ce forum, ce rite est identifié dans les interactions qui présentent une rupture brutale du discours, une discontinuité ou un changement systématique de l'objet de l'interaction : question posée sans attente de réponse ou ignorance de la réponse, phrase abruptement coupée, la posture de l'interacteur traduit la crainte insuffisante de l'insuffisant, dans un discours instable et variable.

- *Le rite de transcendance* : le concept de transcendance indique un changement en quelque chose d'une autre nature (Grand'Maison J., 1966). Ce rite est identifié sur ce forum chez l'interacteur qui recourt à des images ou des symboles sans lien logique avec l'objet de l'interaction. La posture de l'interacteur consiste alors à échapper à l'autre et à dépasser les autres à travers un rite qui lui permet de transcender son statut habituel et d'accéder à autre chose (Lardellier, 2003)

Au concept de passage, comme forme d'autorisation mutuelle et de production des règles en cours de jeu (Pesce, 2006), sont associés dans cette étude le rite de réconciliation et le rite du panopticon.

- *Le rite de réconciliation* : la notion de réconciliation, associée chez Lardellier à un rite comme occasion d'ouvrir une parenthèse sociale, est ici un mouvement qui nous dépasse comme un don particulier (Godinot, 2010), Nous observons sur ce forum la posture de l'interacteur qui s'élève en élevant l'autre.

- *Le rite du panopticon* : évoque le rite associé au pouvoir du regard, le regard -panopticon des spect-acteurs (Lardellier, 2003). Ce rite correspond dans cette étude à la posture de l'interacteur qui passe du rôle de spectateur à celui d'acteur. Par une présence constante et des actions intermittentes par post bref et répétitif, cette posture intentionnelle, associée au contrôle de l'individu chez Foucault (1975) évoque le regard rituel du public, de personnes marginales (Lardellier, 2003).

Les interacteurs sur le forum, sont-ils ces « sémiurgiens qui fabriquent et façonnent les signes par tous les moyens et sous toutes leurs formes » (Berger, Comtesse, 2006), ne se limitant plus à l'usage académique ou scientifique des signes? Pour Goffman, «les signaux ou les indices qui véhiculent les messages cérémoniels sont linguistiques, gestuels, spatiaux ». Dejong (2006) observe déjà qu'un internaute commence souvent par un anglicisme « comme si l'anglais aidait à la familiarité et mettait plus à l'aise... ».

Perspectives

La contribution de ce travail est double : d'une part, proposer une typologie des rites d'interaction dans les forums de discussion, d'autre part, rapprocher une telle typologie des marqueurs de la cyberlangue. Dans cette communication, nous offrons les premiers résultats de notre étude. Il apparaît que certaines néographies, termes de la cyberlangue, sont davantage associées à une forme de rite. Les correspondances identifiées dans cette étude entre les rites d'interaction et les termes de la cyberlangue sont liées au contexte des fils de discussion constitué de l'interacteur, de l'interaction et de la polarité du discours. Certains procédés d'écriture, comme les antonomases, sont associés à différents rites, selon la polarité du discours : au rite de nostalgie, comme « juliste » ou au rite de sublimation comme « amélaille », dans un discours d'adhésion, ou bien au rite de distanciation, dans un discours d'évitement, comme dans « Toujours aussi amuuureux ? » ou « Marvin et Julie ont il enfin consommés ? » : l'interacteur utilise ici des néographies avec variation de phonème de manière à atténuer son intérêt, préserver la sphère intime et marquer une prise de distance. Les mots-valises comme « hero-quoi » ou « catfight », en combinatoire avec un anglicisme, marquent ici le rite de sublimation. Au rite de nostalgie, sont associés les termes conceptuels interactifs, tels le verlan comme dans « je suis pour jle kiffe » ou bien « Pluzin pour tout » avec un mot-valise et une alternative graphique. Dans la catégorie des emprunts à d'autres langues, les

anglicismes comme marqueurs du rite de transcendance, comme « OMG » et ses variations, telles « omagad », ou encore « fischgirl ». Dans la catégorie des alternatives graphiques, les étirements graphiques tels que « c'était TROWWW bienhhh » ou les graphies isochrones comme « dé-com-po-sée » marquent sur ce forum le rite de densification. Les variations de phonèmes et les alternatives graphiques sont associées sur ce forum au rite de distanciation, comme « Çô fait véril », « le maillot rouche » ou « hollywootttt » qui illustre le procédé combinatoire de l'étirement graphique et de l'alternance consonantique. Les néographies brèves, comme les squelettes consonantiques tels « slt » ou les suppressions graphiques comme « rediff », marquent nettement le rite d'interruption chez l'interacteur, en posture d'observation ou d'imitation. Le rite de réconciliation est marqué dans cette étude par les antonomases, les mots valises et les emprunts à d'autres langues, comme « Sorry Madanielamiiiiie » ou « jte love ». Enfin, au rite du panopticon identifié sur ce forum, sont associées des néographies brèves et isolées, telles les acronymes, les alternatives graphiques et les onomatopées, comme « nan », « pluzin » et ses variations, « trooop » ou « han clair ».

Conclusion

Après l'identification de néographies nettement présentes dans un discours pacifié, cette étude nous a permis de dégager une typologie des rites sur le forum et de rattacher de manière privilégiée certaines néographies à certains rites nécessaires au maintien du lien social sur le web. L'identification de l'homme sur l'internet, comme objet rituel décorporéisé, nous interroge sur la fonction expressive (Jakobson, 1960) de la cyberlangue. Pour Lardellier (2006), « la langue est une forme avant d'être une substance ». La cyberlangue fusionnerait-elle alors des trois formes décrites par Lardellier, des « formes symboliques », des « formes techniques » et des « formes discursives » ? Les néographies marqueurs de rite sont-elles les plus fréquentes ou les plus originales ? Le comptage et l'analyse qualitative nous permettraient ici de croiser la variable civilité avec le profil de l'interacteur. En perspective de ce travail, l'analyse diachronique des interactions sur le forum nous permettrait de vérifier l'existence d'une triangulaire entre les rites, la temporalité et le profil des interacteurs et d'identifier les néographies comme les révélateurs de cette triangulaire.

Bibliographie

- Amato S., Boutin E., 2013, Rites d'interaction et forums de discussion en ligne
- Anis J., 2001, Parlez-vous texto ? Guide des nouveaux langages du réseau, Le Cherche Midi
- Anis J. 2002, « Communication électronique scripturale et formes langagières : chats et SMS », Poitiers, Actes des Quatrièmes Rencontres Technologiques, 31 mai-1 juin 2002
- Augé M., 2010, Pour une anthropologie des mondes contemporains, Champ Flammarion
- Berger R., Comtesse X., 2006, Vers les temps réels, Editions du Tricorne, p. 136
- Brillouin, Léon, 1956, La Science et la théorie de l'information
- Dejong A., 2002, La cyberlangue française, la Renaissance du livre
- Dejong A., 2006, Cyberlangage, Editions Racine, p.43
- Durkheim E., 1912, Les formes élémentaires de la vie religieuse
- Foucault M., 1975, Surveiller et punir, Gallimard, Paris
- Godinot E., 2010, La réconciliation, source de mieux-être individuel et collectif, IRNC
- Goffman E., 1973, La mise en scène de la vie quotidienne 1 : la présentation de soi, Les éditions de Minuit, Paris
- Goffman E., 1974, Les rites d'interaction, Les éditions de Minuit, Paris
- Grand'Maison J., 1968, Le monde et le sacré, Les Editions ouvrières

- Jakobson R., 1960, « Closing statements : Linguistics and Poetics », *Style in langage*, T.A. Sebeok, New-York
- Jeffrey D., 2011, Rites et symboles contemporains, théories et pratiques, Presses de l'université du Québec, Editions Jacques Cherblanc
- Kessous A., Roux E., 2008, Les connexions nostalgiques : une double approche du discours des consommateurs
- Klein A., Brackelaire J.-L., 1999, Le dispositif : une aide aux identités en crise ?
- Lardellier P., (2003), Théorie du lien rituel. Anthropologie et communication, L'Harmattan, Paris
- Lardellier P., 2006, Le pouce et la souris : Enquête sur la culture numérique des ados, Editions Fayard
- Lardellier P., 2006, Médiations et communautés,
- Lardellier P., 2006, Qu'est ce qu'un Rite? Rites, Occident et Modernité,
- Lardellier P., 2013, Nos modes, nos mythes, nos rites, Editions EMS
- Michel J.-L., 1992, Essai sur la société médiatique
- Pesce S., 2006, Le rite de passage comme forme d'autorisation mutuelle
- Peraya D., 2000, Le cyberspace : un dispositif de communication et de formation médiatisées
- Perin P., Gensollen M., 1992, La communication plurielle : l'interaction dans les téléconférences
- Pfaller R., 2013, Lasst euch nicht verführen!: Über Bevormundungspolitik und die Riten der Unterbrechung, Murmann Verlag
- Rostaing H. 1996, La bibliométrie et ses techniques, Sciences de la Société / CRRM, ISSN 1168-1446, Collection "Outils et méthodes", 131 pages
- Van Gennep A., 1909, Les rites de passage, Routledge Library Editions
- Walliser B., 2000, Economie cognitive, Editions Odile Jacob

Annexe 1 : Tableau des correspondances entre rites et termes de la cyberlangue

Ritualités	Notions	Posture intentionnelle	Néographies	Exemples sur le forum
Rite de nostalgie	Nostalgie de la part manquante Nostalgie de la première fois Nostalgie d'une période longue	Construire des émotions Revenir aux sentiments originels	<u>Termes conceptuels interactifs</u> Mots-valise Verlan	Juliste Pluzin pour tout Je suis pour jle kiffe
Rite de densification	Densification urbaine Création du lien social Un minimum de signes pour un maximum de sens	Présence sur le forum Occupation de l'espace	<u>Alternatives graphiques</u> Etirements graphiques Graphie isochrone	Trowww bienhhh < 3333333333333333 TOUJOURS Dé-com-po-sée Cache-cheveux-gras
Rite de sublimation	Changement en quelque chose de plus élevé Passage des sentiments internes en sentiments élevés	Elévation de soi, dépassement des autres	<u>Termes conceptuels interactifs</u> Antonomasés Mots-valises <u>Emprunts à d'autres langues</u> Anglicismes	Sennamélie Je vouhaite Si il y a catfight entre Daniela et Caroline J'y go Réunion dans the bathroom Du fight ce soir
Rite de distanciation	Ne pas prendre pour soi ce qui n'est pas soi Médiation, neutralité, impartialité	Echapper au contrôle des autres Pousser l'autre à la réaction, à la critique	<u>Alternatives graphiques</u> Etirements graphiques <u>Variations de phonème</u> Alternance vocalique Alternance consonnantique	Hollywoottt Toujours aussi amuuureux ? Marvin et Julie ont-ils consommé ? Çô fait véril Vônessô elle était grôve Ils ont consommés Le maillot rouche
Rite d'interruption	Interruption des occupations ordinaires et du cours normal de la vie Rupture de l'action, culte de l'inachevé	Crainte insuffisante de l'insuffisant	<u>Alternatives graphiques</u> <u>Suppression de phonème</u> Squelette consonantique Acronyme	Ouais trop plaisir ! Juju classe Mwarf fait tiep Trop pas osez de Dada Jsais pas, rediff SlT

Rite de transcendance	<p>Changement en quelque chose d'une autre nature</p> <p>Transcender son statut habituel pour accéder à autre chose</p>	<p>Dépassement des autres</p> <p>Echapper à l'autre</p>	<p><u>Emprunts à d'autres langues</u></p> <p>Anglicismes</p> <p><u>Alternatives graphiques</u></p> <p>Graphie serpentin</p>	<p>Le langage de la fishgirl</p> <p>Einsteinlepoilu</p> <p>Einsteinjmelapeteavecmeslunettes</p>
Rite de réconciliation	<p>Occasion d'ouvrir une parenthèse sociale</p> <p>Dépassement et don particulier</p>	<p>Élévation de soi</p> <p>Élévation de l'autre</p>	<p><u>Termes conceptuels interactifs</u></p> <p><u>Emprunts à d'autres langues</u></p>	<p>Sorry Madanielamiiiiie</p> <p>Juju jte love</p>
Rite du panopticon	<p>Passage du spectateur à l'acteur</p> <p>Contrôle de l'individu</p>	<p>Présence constante</p> <p>linteractions intermittentes</p> <p>Omniprésence</p>	<p>Néographies brèves et isolées.</p> <p>Acronymes</p> <p>Alternatives graphiques</p> <p>Onomatopées</p>	<p>+1</p> <p>Pluzin</p> <p>Pluzmille</p> <p>Nan-nan</p> <p>Han clair</p> <p>Trooop bien</p> <p>Ohhh</p>